

Une autre attaque allemande est repoussée à Verdun

Paris, 18.—Les Allemands ont de nouveau lancé, hier, une puissante attaque d'infanterie contre les positions françaises qui s'étendent depuis la Meuse jusqu'à Douaumont, mais ils ont été repoussés. Ils n'ont réussi à prendre pied que dans une petite partie du bois de Chauffour. Sur tout le reste de la ligne de bataille, qui avait une étendue d'environ deux milles et demi, l'artillerie française a fauché l'ennemi et lui a infligé des pertes considérables.

Sur les autres parties du front de Verdun, il n'y a eu que des duels d'artillerie et des opérations de mines. Plusieurs positions allemandes ont été bombardées par nos avions.

Les bombardements se continuent très violents dans le nord-sur le front franco-belge, particulièrement sur la ligne anglaise entre Saint-Éloi et Ypres-Comines.

Le combat du bois de Caurettes

Région de Verdun, 12 avril (retardée dans la transmission). —Voici ce que j'ai appris du combat du bois des Caurettes :

Avant le lever du jour, des sentinelles françaises très avancées annoncèrent que les Allemands arrivaient en masse par les boyaux de communication jusqu'à ce que leurs

Avant le lever du jour, des sentinelles signalèrent également le redoublement du violent bombardement sur les tranchées françaises abandonnées que les Allemands pensaient être encore occupées.

Les "75" concentrèrent immédiatement feu sur les tranchées ennemies, ainsi que sur les sapes creusées pendant la nuit. L'ennemi subit de grosses pertes, mais persévéra et

de grandes masses firent bientôt leur apparition sur la lisière méridionale du bois des Corbeaux et se répandirent dans la vallée les séparant de l'ancienne position française sur le flanc de la colline.

Pensant que les Français occupaient encore leurs positions, les Allemands lancèrent des liquides enflammés. Soudain, l'air fut rempli des sifflements des "75" qui bombardaient les troupes attaquantes.

Grâce aux sentinelles dévouées restant à leur poste jusqu'à la mort, le tir était exact et les obus brisèrent les colonnes allemandes. Une scène terrible s'ensuivit. Les obus firent exploser ou brisèrent les appareils à liquides enflammés. On vit alors les Allemands mourir d'une manière désordonnée au milieu des flammes qui carbonisèrent des centaines de blessés et de mutilés.

Au milieu de cette confusion, les Français se lancèrent à la baïonnette, malgré la chaleur de cette fournaise et les fumées dégagées sur les appareils démolis. L'ennemi offrit peu de résistance. Le détachement des mitrailleuses suivit de près les soldats, qui attaquaient et lançaient une grêle de projectiles sur les gros des forces allemandes battant en retraite vers le bois des Corbeaux.

Les officiers allemands essayèrent en vain de rallier leurs troupes. La masse, démoralisée, chercha un abri pour s'y réfugier, dans les trous d'obus les plus rapprochés. Des centaines se précipitèrent dans un trou qui ne pouvait en abriter qu'une vingtaine. Ceux qui se trouvaient dessous furent étouffés

VIEUX PRÊTRE

J'ai quatre-vingt-neuf ans, c'est mon jour qui s'achève ; C'en est plus que le soir, c'en est presque la nuit ; Mais, sur mon front, voici qu'à l'orient se lève L'aube d'un jour plus beau, salut, salut à lui ? De votre face, ô Christ, c'est la blanche lumière Qui dans mon triste cœur éveille un grand espoir ; Descends, rayon du ciel, apparaissez, mon Frère, Jésus, il est temps de nous voir

Je vous ai bien aimé : c'est vous dont ma jeunesse A vingt ans faisait choix pour éternel Epoux, Et soixante ans après, c'est vous que ma vieillesse Adore à votre autel encore à deux genoux ; Ne vous dérobez plus à moi, ma douce vie ! Et, dissipant bientôt l'ombre du dernier soir, Montrez-vous, montrez-vous à mon âme ravie ! Jésus, il est temps de nous voir

Vous voir, vous adorer, contempler votre gloire, Avec les saints goûter votre félicité. Entrer dans votre Cœur inépuisable, et boire Au calice éternel de votre charité, Ne plus jamais pêcher, vivre de votre vie, Voir à votre lumière et ne plus rien vouloir Que vous aimer auprès de ma Mère Marie, Jésus, il est temps de nous voir

Que ferai-je ici-bas ? Etranger solitaire Je suis une ombre errante au milieu des vivants, Le siècle dont je fus gît tout entier sous terre, Et je ne comprends plus la langue des passants. Tout croule autour de moi, tout est sang et ruine, La patrie est en deuil, et je n'en puis avoir Aujourd'hui qu'une seule ; ouvrez, Cité divine, Jésus, il est temps de nous voir

Dieu soit loué ! Chantons notre dernier cantique ! Que l'action de grâce achève mon adieu, Car, ô Sauveur, combien ma part fut magnifique, Quatre-vingt ans vécus sous le charme de Dieu ! Je pars content de vous, et c'est pour le redire Après la terre au ciel, où je veux me recevoir, Qu'à la messe des cieux mon cœur de prêtre aspire. Jésus, il est temps de nous voir

Mgr BAUNARD

J'ai de quoi vivre

—Je ne suis pas comme vous disait d'un ton méprisant, un librepenseur enrichi, à un franciscain, je ne demande pas l'aumône, j'ai de quoi vivre.

—Vous avez de quoi vivre, lui répondit le religieux, c'est fort bien, mais avez-vous de quoi mourir ?

À la fin de cette année, à combien de chrétiens ne pourrait-on pas faire la même question.

Voilà des années que vous travaillez à ramasser de quoi vivre et vous avez enfin réussi.

Vous voilà logé dans une bonne maison, bien meublée, bien confortable, vous avez de l'argent aux banques, vous êtes assuré que jusqu'à la fin de son existence, l'animal sera bien traité et n'aura à souffrir que ce qui ne peut être évité à prix d'argent.

Avez-vous été aussi prévoyant pour votre âme ? aussi travailleur pour votre éternité ?

Votre fortune est faite sur la terre, l'est-elle aussi au ciel ? Avez-vous prié ?—observé la loi de Dieu ?—gagné des mérites par des œuvres pieuses ? réparé les fautes du passé par l'aumône et la pénitence ?

Avez-vous de l'argent placé à la banque du bon Dieu ?

Les banques de la terre vous feront nécessairement faillite un jour... à la mort. Elles vous paient une rente viagère, mais un jour vous perdrez le capital. Il passera à vos héritiers.

À vous il ne restera que ce que vous aurez déposé à la banque du ciel.

Écoutez une histoire que Jésus nous raconte dans l'Evangile.

"Le champ d'un homme riche avait rapporté une grande abondance de fruits. Et ce riche pensait en lui-même disant : "Que ferai-je ? car je n'ai point où renfermer ma récolte et tous mes biens. Mais voici ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, et j'y rassemblerai mes fruits et mes biens. Et je te dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens rassemblés pour beau-

coup d'années : repose-toi, mange, bois et réjouis-toi !

Mais Dieu lui dit : "Insensé ! cette nuit même on te redemandera ton âme, et pour qui sera ce que tu as amassé ?" "Il en est ainsi de celui qui thésaurise pour lui, et n'est point riche en Dieu"

Soyons sages et prudents ; soyons de vrais hommes d'affaires !

Tout en soignant le présent, ne négligeons pas l'avenir. Travaillons à améliorer sa position sur la terre, à bien établir ses enfants, à leur laisser une honnête aisance, est assurément une ambition légitime qui stimule le travail de l'homme et le soutien. Mais tout en cherchant à faire du bien aux autres, ne nous oublions pas nous-mêmes.

Puissions-nous pouvoir dire sans crainte à la fin de la nouvelle année et à la fin de la vie. "J'ai eu de quoi vivre, mais j'ai aussi de quoi mourir."

CHEZ LE COIFFEUR.

—Garçon, votre rasoir me fait mal, il est d'un dur !

Le garçon.—Dur ! je pense bien, il est en acier !

SOUVENIR DU JEUNE AGE.

—Ca mord un peu ?

—Rien depuis trois heures ?

—C'était pourtant bien bon ici quand j'étais jeune, il y a 75 ans.

NATURELLEMENT.

—En quel honneur vos parents vous ont-ils nommée Suzanne ?

—Je ne sais pas ; je crois que c'est parce que je suis une fille.

À L'ÉCOLE.

Maître d'école.—Tu devrais avoir honte de m'apporter un devoir aussi mal écrit ! Je vais l'envoyer à ton papa !

Ti-Ri Et vous l'avez bien, comme de raison ! C'est lui qui l'a écrit...

HEUREUX HASARD.

Ernest.—Ainsi, tout est fini entre toi et Adèle ! Tu es sûr que le père s'y est opposé ?

Jules.—Oui, comme je descendais l'escalier, Heureusement que son pied a passé à côté.

Avis aux Fumeurs

Nous désirons attirer l'attention de tous les fumeurs et amateurs de bon tabac que

FRENETTE & FRÈRE, manufacturiers de Montréal a fait un arrangement spécial avec M. JOHN J. DAIGLE, de Edmundston, qui sera leur dépositaire à l'avenir. Par conséquent M. Daigle aura désormais en main les tabacs **VIGER, PONTIAC** composés de parfum d'Italie et Quesnel pur naturel à 10c, le paquet et aussi le tabac **ORLEANS** composé de parfum d'Italie et de havane à 50c, le paquet.

Tous ces tabacs sont purs et naturel de première qualité et les seuls sur le marché garantis comme tels. Tout fumeur qui désire fumer ce qu'il y a de mieux n'a qu'à demander le **VIGER, le PONTIAC** ou le **ORLEANS**.

Les marchands qui désireraient vendre les tabacs de **FRENETTE & FRÈRE** pourraient se le procurer au prix du gros en s'adressant à

JOHN J. DAIGLE,

Dépositaire pour **Edmundston, N. B.**
FRENETTE & FRÈRE

SIROP DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons.—En vente partout.
CIE. J. L. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Névralgiques de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux

TELEPHONE 5-42

Chez

J. W. HALL, Edmundston, N. B.

Vous trouverez les marchandises suivantes aux plus bas prix du marché.

BOIS A FINIR	(EN EPINETTE)
BOIS A FINIR	(EN HARD-PINE)
BOIS A PLANCHER	(EN MERISIER)
BOIS A PLANCHER	(EN EPINETTE)
CLAPBORDS	(EN EPINETTE)
MOULURES	(HARD PINE ET EPINETTE)
PORTES	

CIMENT, CHAUX, BRIQUE ROUGE, BRIQUE BLANCHE, TERRE A FEU, GOUDRON (COAL TAR) EN QUART, HUILE A CYLINDRE ET GAZOLINE.

Aussi j'ai toujours un bel assortiment de

VOITURES, HARNAIS de VOITURES D'OUVRAGE, et si vous avez besoin d'un JEUNE CHEVAL ou d'une BONNE JUMENT (toujours garanti) chez **HALL** est la place de l'acheter. J'en ai toujours en mains.

J'ai toujours en stock un assortiment d'ENGRAIS, AVOINE, (deux chars en chemin) BLÉ D'INDE rond et cassé, MOULÉES de toutes sortes. J'achète et je vends le foin au char.

Si vous avez besoin d'une chose qui n'est pas sur cette liste téléphonez-moi et si je ne l'ai pas je pourrai peut-être vous l'avoir, satisfaction garantie.

Mon charbon dur est en chemin, donnez vos commandes d'avance pour être certain, car la situation des mines est bien incertaine. Achetez votre charbon du marchand de charbon ; celui sur lequel vous pouvez compter en tout temps pour votre approvisionnement.

Ce qui rend le foyer désagréable

Souvent, des riens détruisent le bonheur du foyer. Les disputes sont entretenues de jour en jour à propos des sujets les moins importants du monde. On permet aux enfants plus forts et plus rudes de faire leurs petits tyrans. Des grossièretés que l'on n'endurerait pas une minute dans la bonne société sont communes dans des familles. La rusticité est permise ; l'égoïsme n'est pas réprimé. Il est aussi nécessaire de travailler au foyer que de travailler au jardin. Si les mêmes soins étaient donnés à celui-là qu'à celui-ci, ou verrait de suite les bons résultats.

Nous savons tous ce qui arrive quand on laisse les mauvaises herbes s'égrenier. Elles se multiplient beaucoup plus rapidement que les

bonnes plantes. Il en est ainsi dans le foyer. La mauvaise récolte pousse vite.

Le cœur des petits enfants est tendre. Les leçons de patience, de justice et de politesse y prennent racine promptement. Mais aussi les mauvaises habitudes contraires au bonheur du foyer, y poussent encore davantage.

Pour rendre un foyer agréable, il n'est pas nécessaire qu'il couenne de grands talents. Même on peut se passer de beaux visages, et jusqu'à un certain point, même d'argent. Mais la retenue, la considération, la bonté et la politesse que nous manifestons envers les étrangers sont exigées en toute rigueur.

Annoncez dans

Le Madawaska

NOTICE

Dont forget the place
at
Edmundston, N. B.

We have a complete stock of Mill Supplies always on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, leather, Oak extra tanned, Oak Victor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double, Leviathan and Anaconda Belting, Lacing leather of choice, Shingle Ties and ath Ties, Emery Wheels of all sizes, Batteries, Spark Plugs, magnetos, Kerosine, Gasoline, Machine Oil of all kinds. Gasoline Engines "Waterloo" y". S. S. SIMMONDS & DISS-TON.

We also buy and sell lumber of all kinds. Long lumber and random, Shingles, laths, Telegraph Poles, Railway Ties, Fence Posts, Hardwood and Sawdust, etc., etc.

Give us a call and we will give you all information free.

Office and Store opposite T. Boudreau, Barber Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

J. W. LUCAS
Edmundston, N. B.